

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse  
**Band:** 93 (1984)  
**Heft:** 7

**Artikel:** Take it easy - but take it!  
**Autor:** Wiedmer-Zingg, Lys  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-683970>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## PORTRAIT

# Take it easy – but take it!

Lys Wiedmer-Zingg

**A** dire la vérité, il m'est arrivé de rencontrer des gens plus loquaces que John Millns. C'est lui l'auteur de la caricature de la page de titre et de celle de cette page.

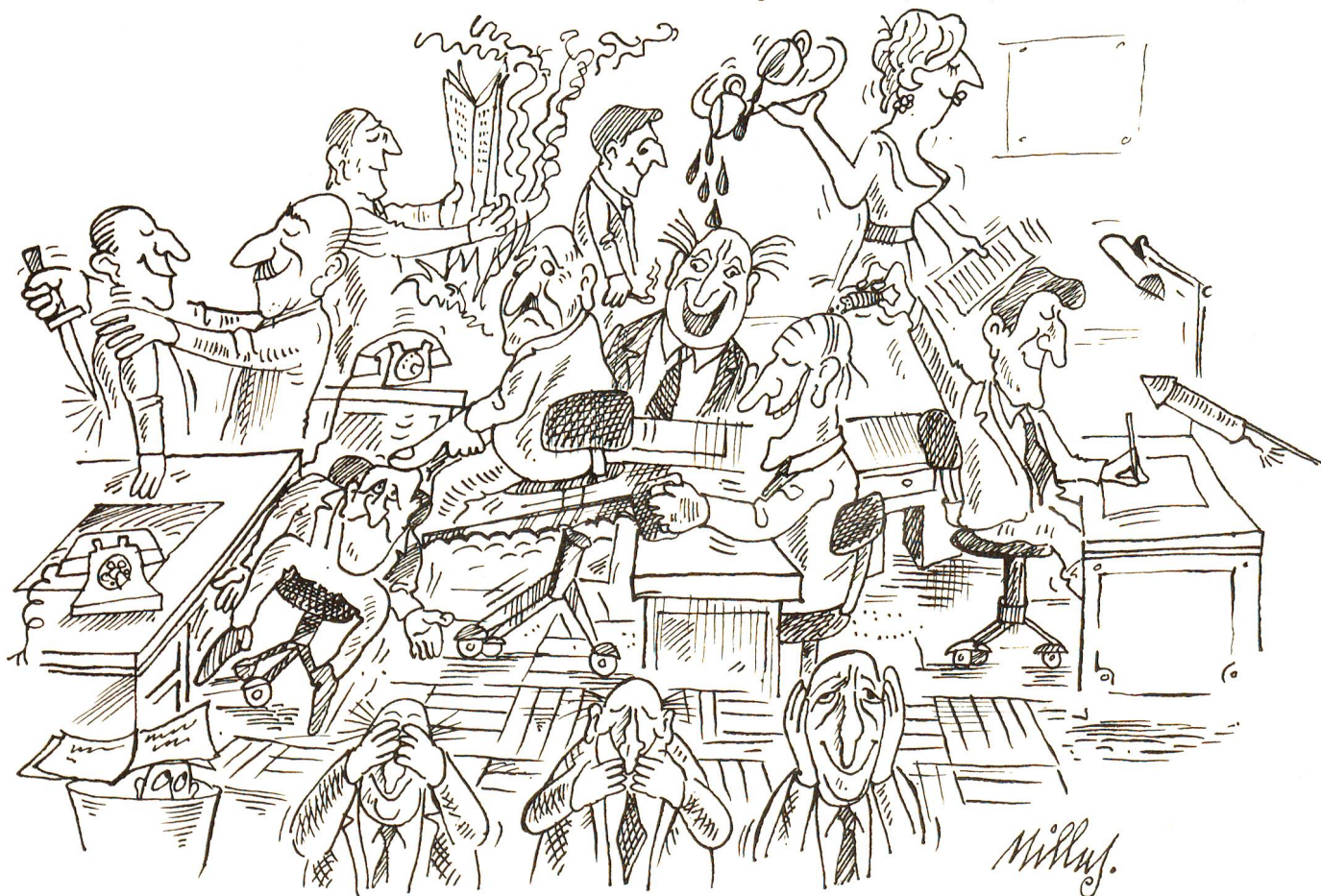
John Millns pense qu'une caricature ne doit pas être toujours amusante, mais qu'elle peut être aussi triste et lourde de sous-entendus.



boré longtemps à la *Weltwoche*, fait un certain nombre de caricatures pour les émissions de sport de la télévision. Ses dessins sont publiés dans de nombreux magazines suisses. Les connaisseurs, comme le chansonnier Emile, collectionnent les «Millns».

En Suisse, il ne peut donner toute la mesure de son talent, les gens sont trop suscepti-

couches supérieures et inférieures de la société. Chez nous, il n'en est pas encore revenu de voir combien les Suisses avaient besoin de s'entourer de sécurité: s'assurer contre le risque en le désamorçant, tout cela enlève une bonne partie du plaisir de la vie. L'étroitesse, ce n'est pourtant pas une caractéristique anglaise ou suisse, John Millns le sait bien. Dans l'idyllique et paisible Crète, John Millns est tombé par exemple



Vie de bureau...

John se dit anglais, européen et citoyen du monde. Il dit que ses ancêtres étaient pirates. Il a trois enfants, qu'il numérote de 1 à 3: Walter, Joan et Sabine.

On ne peut pas dire qu'il ait suivi une ligne directe vers sa profession actuelle. Il a essayé beaucoup de choses: pêcheur en haute mer, retoucheur, écrivain, cinéaste amateur et «surfer»... Mais étonnamment, toutes ces expériences forment un tout chez lui, c'est-à-dire John Millns lui-même, le dessinateur que beaucoup de connaisseurs comparent au caricaturiste Ungerer. Il a colla-



bles. Mais il admet que les Anglais aujourd'hui ne comprennent plus beaucoup la satire douce-amère. John aimerait dessiner pour un journal satirique mordant, du genre du *Canard enchaîné* par exemple.

John et sa famille se sont fait une petite enclave typiquement britannique dans le petit village soleurois de Rickenbach. Il ne s'est pas installé en Suisse pour avoir à tout prix le passeport à croix-blanche.

Ce qu'il ne peut pas supporter, c'est l'étroitesse d'esprit. Ce qui le dérange en Angleterre, c'est l'opposition toujours plus nette entre les

sur des indigènes d'un antisémitisme achevé.

Take it easy, but take it! Pour John, cela signifie qu'à côté de son travail de caricaturiste et de graphiste indépendant, il y a encore sa collaboration à «35», société pour la communication, la réalisation et la production, à Halten bei Kriegstetten. Là, les trois collègues font des rêves fous, comme par exemple celui du plus long dessin animé du monde, d'au moins deux kilomètres.

Publication: John Millns: «Die Schweiz durchleuchtet», éditions Dietschi AG, Olten. □